



SERMON

Sur ces Paroles de St. Luc
Chap. 2. vers. 8. &c.

8 **O**R il y avoit dans la même Contrée des Bergers couchans aux champs, & gardans les veilles de la nuit sur leur troupeau.

9. Et voici l'Ange du Seigneur survint vers eux, & la clarté du Seigneur resplendit autour d'eux, & ils furent saisis d'une fort grande peur.

10. Alors l'Ange leur dit, N'ayez point de peur, car voici je vous annonce une grande joye, laquelle sera à tout le peuple:

11 C'est qu'aujourd'hui dans la Cité de David, vous est né le Sauveur qui est Christ le Seigneur.

12. Et vous aurés ces enseignes, c'est que vous trouverés le petit enfant emmailloté & couché dans une Crèche.

13 Et soudain avec l'Ange il y eut une

A mul-

multitude d'armées celestes, loüant Dieu & disant.

14 Gloire soit à Dieu aux lieux tres hauts, & en terre paix, envers les hommes bonne volonté.

DEpuis que le Soleil éclaire le monde, il n'a point ramené de jour si beau, que ce jour auquel nous celebrons avec toute l'Eglise, l'heureuse naissance du Sauveur du monde : Car en ce jour le Soleil a veu naître son Maître : Il n'est quant à lui qu'un serviteur public de la Nature, suivant le nom que lui ont donné les Hebreux : Le Soleil a veu naître un autre Soleil, visible, diray-je, ou invisible, de la terre, diray-je, ou du Ciel; un petit Soleil, & un vray Samson, qui veut dire petit Soleil, mais qui nous apporte une grande joye, le salut se trouve dans ses rayons. Quand nôtre Soleil vint à se coucher, & notre Sauveur mourant, cet Astre glorieux que nous apellons Soleil, se couvrit de ténèbres, comme aiant horreur d'être témoin, & porte flambeau d'un si triste spectacle. Mais au lever de nôtre divin Soleil, & à la naissance de

de notre Sauveur, toute la terre s'égayà,
 & ce Pere du jour, qui est le Mari de la
 Nature, sortit alors vraiment comme
 un Epoux de sa chambre nuptiale, pour
 éclairer avec toute la force de sa lu-
 mière, cette nuit, diray-je, ou ce jour,
 & pour alumer non pas un feu, mais
 une lumière de joye, à l'entour des Ber-
 gers qui gardoient les veilles de la nuit:
 Et n'estimés pas que nous usions ici
 d'alégorie. Ce n'est pas le Soleil seule-
 ment de qui le mouvement, la rapidité
 & les influences, ont je ne sai quoi de
 vivant, mais les créatures les plus mor-
 tes, & les plus insensibles, nous sont
 devenues aujourd'huy favorables, d'en-
 nemies qu'elles nous étoient, depuis les
 plus basses, juiques aux plus hautes :
 Dieu étant pour nous, il n'y en a pas
 une qui soit contre nous.

Cet heureux jour se peut donc a-
 peller, la joye du Ciel & de la terre.
 Si le Ciel méne joye pour la conversion
 d'un pécheur; quelle joye dût il mener
 à la naissance d'un Sauveur, qui doit si-
 rer apres soies conversions de tous les
 pecheurs? Et si on alume des feux de
 joye sur la terre, à la naissance des

Princes terriens , quels feux , quels cris , quels chants de triomphe devós nous jeter à la naissance du Prince des Rois de la terre , qui est venu du Ciel en terre , pour nous ramener avec lui de la terre au Ciel ? Que les Cieux s'en égayent , que la terre en éclate de joye : Car l'Eternel a consolé son peuple. Vous voyés que les Anges ne se peuvent contenir dans les Cieux , & qu'ils se hâtent pour en porter la première nouvelle : Demeurerions nous insensibles & stupides , & endormis sur la terre , nous que la chose touche de plus prés qu'eux ? Nous sommes les Bergers , auxquels ils s'adressent , nous tous & Pasteurs & troupeaux : Or il y avoit , dit nôtre texte , *en la même contrée , des bergers couchans aux champs , & gardant les veilles de la nuit sur leurs troupeaux : Et voici l'Ange du Seigneur survint vers eux , & la clarté du Seigneur resplendit autour d'eux , & ils furent saisis d'une fort grande peur : Alors l'Ange leur dit , n'ayés point de peur : Car voici je vous annonce une grand joye laquelle sera à tout le peuple ; C'est qu'aujourd'huy en la Cité de David , le Sauveur vous est né , qui est Christ.*

le

SUR St. LUC CH. 2. v. 8. &c. 5

le Seigneur: Et vous aurés ces Enseignes, c'est que vous trouverez le petit enfant emmaillolé, & couché dans une Creche. Et aussi tôt avec l'Ange il y eut une multitude d'armées celestes, loüant Dieu & disant: Gloire soit à Dieu aux lieux tres hauts, & en terre paix, envers les hommes bonne volonté.

Dans la déduction de ces paroles, nous aurons trois choses à considerer, Premièrement l'aparition; secondement l'annonciation; Et en troisiéme lieu la bénédiction. Dans l'aparition: 1. l'Etat des bergers, ils gardoient les veilles de la nuit: 2. L'Etat des Anges, une grande lumiere les acompagnoit: 3. l'Effet qu'elle produit, les bergers en furent epouvantez. Dans l'Annonciation il y a la préface: *Ne craignez point, car je vous annonce une grande joye: Le sujet, aujourd'huy vous est né le Sauveur: & les Enseignes, vous trouverez le petit Enfant.* Dans la préface il y a trois raisons; je vous Evangelise une bonne nouvelle; une grande joye, un bien general, une bonne, grande, & universelle joye. Dans le sujet il y a trois titres, le Sauveur, le Christ, le Seigneur, & trois circonstances du tems: *Aujourd'huy*, du lieu,

lieu , *en la Cité de David* , & des personnes , à vous , *il vous est né* : Dans les Enseignes , il y a trois choses , le maillot , la crèche , & le petit enfant : Et dans la bénédiction des armées célestes , il y a trois parties , *gloire , paix , bon plaisir* , & trois objets , *gloire à Dieu , paix en terre , & bon plaisir envers les hommes*. Ecoutez ce sermon avec attention , c'est l'Ange qui prêche aux bergers.

Ne vous étonnés pas de voir en ce tems des bergers qui couchent dans les champs , & qui passent la nuit sans autre toit que le Ciel : Il n'en est pas des pays Orientaux où ces choses arriverent , cōme du Septentrion , & de ceux où nous vivons : Leur air étant beaucoup plus doux ; & plus temperé , leur hyver étoit moins rigoureux : D'où vient qu'on plongeoit dans l'eau tout le corps de ceux qu'on bâtissoit , ce que la nécessité nous a obligé de changer dans les pays plus froids : Il se peut aussi faire que les Villageois comme ils sont robustes , passoient la nuit à la Campagne dans quelque saison que ce fût , veillant à tour de roolle sur leur troupeau , bien que ce ne soit pas l'usage des autres climats.

mats : Quoi qu'il en soit , c'est une belle image des bons Pasteurs , qui doivent pouvoir dire comme cet ancien berger : *De jour le hâle me consumoit , & de nuit la gelée , & mon sommeil fuisoit devant mes yeux* : Ils doivent consacrer leurs soins , & leurs veilles à l'Eglise du Seigneur , dont ils paissent les troupeaux , & s'estimer heureux lors qu'ils entrent en fonction , chacun à leur tour. Ils doivent employer la nuit aussi bien que le jour , à une si sainte œuvre , à l'exemple de ce berger , diray-je , ou de ce Roy Prophète , qui disoit que Dieu lui donnoit conseil durant la nuit , & que ses reins l'enseignoient. Il est certain que le silence de la nuit est le tems le plus propre à la méditation des graces de Dieu : Lors qu'elle a tendu son voile sur tous les objets qui pourroient divertir nos sens , alors l'ame vient à se recueillir en soi même par une retraite interieure , sans que l'œil , ni l'oreille la vienne interrompre : D'où vient que les ennuis paroissent beaucoup plus grands , lors qu'on y pense durant la nuit , & tous les objets grossissent , ou se redoublent , parce que l'ame s'y atache

che toute sans aucune distraction. C'est l'état ou nous devons la mettre, pour la rendre capable *de participer à l'héritage des Saints en la lumière : Je dormois, dit l'Épouse, mais mon cœur veilloit.* Le Ciel ne favorise point de ses lumières les Esprits lâches & paresseux, mais bien ceux qui veillent : Dieu n'envoye ses Anges qu'à ceux qui le servent, chacun en sa vocation : Et les bergers n'eurent cette apparition que lors qu'ils faisoient leur devoir & leur charge, gardans les veilles de la nuit : *Reveille toi, toi qui dors, & te relève d'entre les morts, & Jesus t'éclairera*, comme il éclaira ces bergers : Car la clarté du Seigneur, ou sa gloire, resplendit à l'entour d'eux, comme pour former un doux emblème de ce Soleil naissant, qui étoit la lumière du monde; de cet Orient d'enhaut qui venoit reluire à ceux qui étoient en ténèbres & en ombre de mort, pour conduire nos piez au chemin de la paix.

Les Anges empruntent de Christ comme les Étoiles du Soleil tout ce qu'ils ont de lumière, ils ne luisent que de ses rayons, & de la vient que leur lumière s'appelle, *la gloire du Seigneur,*
qui

qui n'est autre chose qu'un poids de lumière , comme la nomment les Hébreux , qui fait plier & tomber à terre ceux qui la regardent , comme St. Paul en sa conversion. Alés maintenant & trouvés étrange que le fils Eternel de Dieu ait pris la forme de serviteur. Il n'étoit pas possible qu'il parût en forme de Dieu sans nous consumer : Car si les bergers ne peuvent voir sans être épouvantés , la gloire des Anges , des Anges qui cachent & leurs yeux & leurs pieds de leurs ailes , en la présence du Seigneur ; Comment nos yeux qui sont si foibles , & nos pieds qui sont si sales , pourroient ils subsister devant ces ardeurs Eternelles ? Il nous haviroit comme des Epines , de même que si le Soleil cheminoit sur la terre. Il a donc falu que la parole faite chair , ait couvert sa Majesté sous le voile de nôtre Nature , afin que nous pussions contempler sa gloire , pleine de grace , sans crainte de mourir , suivant le vieux proverbe , que ce jour a détruit : *Nous mourrons , car nous avons veu Dieu* : C'est sur ce fondement que l'Ange dit aux bergers , ne craignés point , voici des Armées

mées

mées qui ne viennent pas pour piller : Nous n'emmenons point vôtre bétail, nous ne ruinerons point vos tentes, ni vos hameaux ; vous n'aurez point de mal ; & si cela n'est pas capable de vous rassurer ; Ecoutez ce que je vous annonce. Vous ne voyés rien qui vous doive éfrayer dans cette douce & divine lumière qui vous environne : Ce ne sont pas ici les tonnerres & les tourbillons de la Loy : Vous n'orrés non plus rien de tel : Car je vous annonce une grande joye. La joye n'est pas incompatible avec toute sorte de crainte : Car il est dit de ces saintes femmes , qui venoient de voir le Seigneur ressuscité des morts, qu'elles s'en aloient avec crainte & grande joye : Cette crainte, & ce tremblement avec lequel nous devons travailler à nôtre Salut, ne nous empêche pas de sentir en nos cœurs , une joye innenarrable & glorieuse : Mais aussi ce n'est pas la crainte que les Anges défendent aux bergers : Ils veulent qu'ils soient dans le respect , mais non pas dans la défiance ; qu'ils soient ravis en admiration , mais non pas agités d'aprehension ; qu'ils ayent de la crainte , mais qu'ils

qu'ils n'ayent point de peur : Car nôtre langue nous exprime ainsi fort heureusement ces deux diverses passions : Il faut craindre Dieu , mais il ne faut pas avoir peur de Dieu ; il le faut reverer comme Pere , mais non pas redouter comme Ennemi : *N'ayés point de peur* , dit l'Ange , car je ne vien pas l'épée a la main , je porte la branche d'Olive en la bouche : Je vous annonce , dit il , ou je vous Evangelise , cet à dire j'apporte de bonnes nouvelles, qui ne doivent pas vous ôter le respet , mais qui ne doivent pas aussi vous faire peur. Voici donc le premier Evangeliste , voici le premier Pasteur , & le premier Ministre de l'Evangile , qui nous doit rendre venerable & precieuse la dignité des serviteurs de Dieu : Car ils ne font que continuer ce que les Anges ont commencé : Les Anges sont les Ministres du Ciel ; & les Ministres doivent être les Anges de la terre ; ils en doivent imiter l'ardeur & le zèle , comme il en portent le nom en l'Apocalipse : Mais aussi vous devés recevoir leur sacré Ministère avec respet ; sans peur , mais avec respet , puis que les Anges du Ciel l'ont exercé premier qu'eux

qu'eux , & n'ont pas dédaigné d'être leurs prédecesseurs ; vous les devés recevoir comme des Anges de Dieu, vous ne les devés pas adorer non plus que les Anges , vous ne devés pas même la dessus faire les subtils , comme celui qui disoit , que s'il voyoit ensemble un Ange & un Ministre , il salueroit le Ministre : Mais vous leur devés un grand amour , puis qu'ils vous aportent une grande joye : Vne grande , mais bonne joye, car c'est un Evangile. Il n'y a que trop de mauvaises joyes, des folies plutôt que des joyes , dont les moindres sont sans doute les meilleures : Mais la joye des Anges est bonne , & grande : Le monde à ses joyes , mais hélas quelles joyes ? Pareilles à celles de ces malheureux qui jouent , ou qui s'enyvrent à la veille de leur suplice. Vous dirés possible que toutes les joyes du monde ne sont pas criminelles, & j'avouë qu'il y en a de fort innocentes, & de fort legitimes, mais non pas de fort grandes, ni qui soient exemptes de peur cômecelle-cy : Car au cõtraire lors que les mondains reçoivent les meilleures nouvelles, ils ont sujet de craindre , comme ils parlent ,
quelz

SUR St. LUC CH. 2. v. 8. &c. 17
quelque revers de fortune. Vn Roy
venant de recevoir la plus agréables
nouvelle qu'il pût désirer; s'écria que les
Dieux lui preparoient sans doute quel-
que grand mal-heur, pour temperer
l'excès de sa joye: Il n'en est pas ainsi de
la nôtre; si nous en croyons l'Ange:
N'ayés point de peur, je vous annonce une
si grande joye qu'elle doit consoler tous
vos ennuis, & calmer toutes vos crain-
tes. Grande en son degré, grande en son
étendue, & grâde en sa durée: Grâde en
son degré; car ce n'est pas une joye su-
perficielle, qui ne fasse qu'éfleurer l'a-
me légèrement, mais c'est une parfaite
joye, qui sonde le cœur, & le pénètre
jusqu'au fonds; une joye toute bonne,
& toute pure, sans mélange, sans rabat
joye: Au lieu que celle des mondains
est toujours flétrie, ou par quelque fâ-
cheux contrepoids, ou par quelque dé-
boire importun. Grande en son éten-
duë: Car ce n'est pas pour vous sim-
plement ô bergers, c'est pour tout le
peuple aussi bien que pour les Pasteurs:
Nous qui vous l'annonçons n'y avons
pas plus de part que vous: Grande &
universelle joye, au lieu que dans le
monde ce qui fait rire l'un, fait pleurer

l'autre : Le deuil de Carthage fait la joye & le triomphe de Rome : Les joyes publiques ne nous touchent point comme les prosperités qui nous arrivent en nôtre particulier : Mais tout le Ciel , & toute la terre prend part à cette joye : Bien qu'elle soit commune à tous , elle ne laisse pas de ravir un chacun : Et ce qu'elle a de plus merveilleux, c'est qu'elle ne nous fera jamais ravie : Car elle n'est pas moins grande en sa durée qu'en son étenduë ou en son degré : C'est pourquoi l'Ange dit qu'elle sera : Elle est déjà, pourquoi voulés vous Esprit bien heureux que nous la regardions encore comme à venir ? Elle est venuë, dit-il , mais elle ne s'en ira pas , elle sera toujours , à tout le peuple. La joye des mondains est une triste joye , comme celle de Beltazar , qui voyoit au milieu de son festin Royal , une main qui gravoit sa condamnation contre la muraille ; une petite joye , née quelque fois d'une bagatelle , comme celle de cet Empereur , à qui l'on avoit porté la nouvelle que Rome étoit perduë , qui s'en affigea , croyant que ce fût une poule qu'il aimoit , & qui s'apelloit de ce nom de

de Rome , mais ayant appris que c'étoit la ville de Rome , il s'en réjouit ; c'est enfin une courte joye , un feu d'épines qui n'est pas plutôt alumé qu'éteint , une fleur qui se passe , un éclair qui disparoit , un beau songe qui s'évanouit ; comme celle du Kikajon de Jonas , qui ne le réjouit que fort peu de tems , & comme celle là même d'Adam en son Paradis : Car elle fut grande à la vérité , mais elle fut , & n'est point , & ne sera plus : Elle fut bien-tôt sechée par cette épouvantable voix ; *au jour que tu mangeras de ce fruit tu mourras de mort.* O la courte joye ! o malheureux jour auquel un Ange déploya , contre l'homme exilé , son glaive flamboyant : Mais en cet autre jour , jour le plus heureux que le Soleil ait jamais fait voir à nos yeux , les Anges ont rengainé leur glaive , & pris le Caducée : Le Paradis n'est plus en Edem ; il est à Bethléem ; l'Arbre de vie vient d'y germer , & les Anges le sont venus annoncer : *Aujourd'huy , disoit l'un d'eux , en la Cité de David , vous est né le Sauveur , qui est Christ le Seigneur.* Dans une petite ville un grand Sauveur. C'est ici le sujet de cette grande

de joye, qui ne doit jamais finir, mais elle commence aujourd'hui : Elle est presente. Je ne dis pas comme les Anciens, au bout de tant d'années, au bout de tant de semaines, il naîtra, mais je dis qu'il est né *aujourd'huy* : Je ne dis pas que ce soit en un pais lointain, & qu'il vous faille entreprendre un voyage pour l'aler voir, je dis que c'est en ce lieu prochain, que vient de naître un grand Sauveur, & un grand Roy. Car c'est le Christ, qui sera oint d'huile de joye par dessus ses conforts ; le Sauveur des pécheurs, le Seigneur des vivans & des morts, le Messie promis, l'attente d'Israël, & le desir des Nations : N'est ce pas une grande joye ? Abraham à veu ce jour du Seigneur, & s'en est réjoui : Ce fut de bien loin qu'il le salua, mais il ne laissa pas de s'en réjouir : Et nous qui le voyons aujourd'hui present au milieu de nous, n'en devons nous pas faire un jour de triomphe spirituel ? Mais quoi c'étoit une nuit & non pas un jour : *Les bergers gardoient les veilles de la nuit*, & nôtre Seigneur nâquit durant la nuit : Pourquoi donc l'Angene dit il pas en cette nuit, mais

mais en ce jour, *aujourd'hui* : Vous dirés qu'il y a un jour naturel, & un jour artificiel, & vous me permettrés d'ajouter, qu'il y a un jour Eternel : *Je t'ay aujourd'hui engendré*. Mais n'allons pas dans ces lieux très hauts, nous sommes encore dans les plus bas lieux de la terre : Il y a dis-je un jour surnaturel, un jour de Salut, un jour du Seigneur, jour sans vépre, & sans nuit, jour sans nuée, & sans obscurité. La Lumière qui resplendit à l'entour des bergers n'égale point cet Astre qui blanchit sur les montagnes de Judée : Il est grand jour en Bethléem : Le Soleil ne s'est pas arrêté comme en Ascalon, mais un plus grand Soleil s'est levé ; l'Orient d'enhaut est monté sur l'Horizon de l'Eglise. Ne contons nos jours & nos années que par cette heureuse nuit, éclairée de tant de feux, & de tant de lumières, qu'elle surpasse infinimét les plus beaux des jours : Ou plutôt ne parlons plus de nuit : La nuit est passée, le jour est approché, nôtre Soleil ne se couche point : *Aujourd'hui nous est né le Sauveur* : Je dis *nous est né*, mais les Anges ne le disent pas : Ils disent, *vous est né* : Que vôtre

B joye

joye, dit-il, doit être grande, s'il en faut juger par celle que nous ressentons: Il n'est point né pour nous! hélas, nous ne sommes pas si heureux que de voir un Dieu qui se soit fait Ange: Mais nous ne laissons pas d'admirer en vous un bonheur que vous possédez à nôtre exclusion, & de benir un Dieu qui s'est fait homme. Les prophètes disoient: *L'Enfant nous est né, le fils nous a été donné*, parce qu'ils étoient hommes comme vous: Nous ne pouvons pas dire comme eux: Plût à Dieu que nous pussions dire à nous aussi bien qu'à vous, *le Sauveur nous est né*: Mais nous savons assés qu'il est né pour vous tous, & pour vous seulement: Il est né comme les hommes: Car les Anges ne naissent pas: Il est Sauveur comme Dieu, car les hommes ne sauvent pas: Il n'y a point de Sauveur fors que moi: Le nom de Christ fait voir qu'il est homme: Car Dieu ne peut pas être oint: Le nom de Seigneur fait voir qu'il est Dieu: Car il n'y a que Dieu qui soit Seigneur absolu: Le nom de Christ comprend ces trois offices qui ne se sont rencontrés tous trois qu'en lui seul. Melchisedek étoit

Rcy

SUR St. LUC CH. 2. v. 8. &c. 19
 Roy & Sacrificateur, Samuel Sacrifica-
 teur & prophète, David prophète &
 Roy; mais ce n'étoit pas le Christ, le
 Christ seul à eu tous les trois. Mais en-
 core que ce nom de Christ compréne
 les trois, l'Ange les à voulu marquer
 distinctement, lors qu'il l'apelle, pre-
 mièrement *Sauveur*: Car il nous sauve
 comme Sacrificateur Eternel: Et puis,
Seigneur: Car il régne comme Seigneur
 Souverain: Mais ou est dirés vous l'offi-
 ce de prophète? Dans la suite: Car
 comme Prophète il nous enseigne.
 L'Ange nous donne pour signe son
 maillot & sa Crèche, qui nous fait mille
 bonnes leçons: Car la crèche est une
 chaire ou il prêche devant qu'il puisse
 parler; il prêche à toute la terre, l'hu-
 milité, la patience, l'innocence, &
 toutes les vertus, le fils de l'homme n'a
 point où reposer son Chef: *Aprenés de
 moi que je suis débonnaire & humble de
 cœur*: Ce sont comme autant de textes
 qu'il expose: Le maillot est un livre,
 un petit volume qu'il deploye devant
 nos yeux: N'y lisés vous pas en gros
 caractères l'histoire de son amour: Il
 ne parle que par signes; mais ô qu'il par-

le bien : il fait bien plus que parler , il prêche.

L'Ange appelle Christ , premièrement *Sauveur* & puis *Seigneur* , parce qu'il ne veut pas que nous lui soyons sujets , pour obtenir le salut , ou afin qu'il nous sauve , mais il veut que nous lui obeissions parce qu'il nous a sauvés. Le titre de *Sauveur* marche le premier , & celui de *Seigneur* lui est joint , parce qu'encore qu'il soit le Seigneur des Anges , il n'est pas leur sauveur : Il n'est pas même leur seigneur comme il est le nôtre : Car il est le leur parce qu'il les a créés : Mais il est le nôtre à double titre , parce qu'il nous a créés comme eux , & parce qu'il nous a sauvés & non pas eux *servus à servando* : Il nous a sauvés afin que nous le servions : Ne separons point ce que les Anges ont conjoint. Plusieurs le voudroient avoir pour sauveur , mais ils ne voudroient point de sa seigneurie : ils voudroient jouir de ses biens , mais ils voudroient être dispensés d'accomplir ses commandemens.

Nous avons ouï jusqu'ici le sermon & la prédication d'un Ange qui parloit
seul,

seul, & voici le Pseaume qu'ils chantoient tous ensemble après la prédication: C'est le modèle sur lequel se sont formées les saintes assemblées, & les Eglises du seigneur: Un seul annonce, mais tous loient Dieu: Et celui là n'a pas plutôt cessé de parler au peuple, qu'ils joignent tous ensemble leurs cœurs & leurs voix, pour faire un sacré concert au Seigneur: Mais que veulent dire, je vous supplie, ces Armées? Le Ciel à deux Armées, l'une au dessous l'autre au dessus: Au dessous le soleil, la Lune, & les Etoiles, composent la première Armée des Cieux, & portent ce nom, & chez les anciens Prophètes, qui se plaignent si souvent de ceux qui font des parfums à l'armée des Cieux, & dans le septième des Actes, ou st. Estienne dit, qu'Israël servoit l'Armée, ou la gendarmerie du Ciel: Et les auteurs Payens même nous parlent du soleil comme d'un General, qui conduit une Armée en bon ordre: Mais au dessus du Ciel il y à un autre soleil, & d'autres Etoiles; Jesus-Christ est le soleil, & les Anges les Etoiles du Paradis: C'est l'armée dont parloit Mi-

B 2 chée

chée , disant , *qu'il avoit veu Dieu sur son Trône & toute l'Armée des Cieux.* Premièrement parce que toute multitude bienarrangée porte ce nom : Comme quand Moyse apelloit les diverses espèces de Créatures , *Les armées de la terre :* Mais c'est en second lieu parce que les Etoiles par leurs influences , jettent comme autant de flèches , & frappent comme autant de coups , & que les Anges par leur ministère combattent pour la gloire du Créateur , comme instrumens de sa puissance : *Il fait des vents ses Anges , & des flammes de feu ses Ministres :* Ils avoient pris les armes contre Adam & sa posterité rebelle ; ils ne les ont pas encore posées , ils viennent ici pour les mettre bas , & pour traiter de paix , ou plutôt ils les garderont toujours , mais ils ne les employeront plus que contre nos Ennemis , en nôtre faveur : Ils viennent nous offrir leur secours & leur alliance : Mais en posture de combatans , pour faire voir à l'Eglise militante le secours qu'elle peut tirer d'eux : Car un seul eut suffi pour avertir les bergers : Mais ils ont fait un corps d'armée , pour glorifier la naissance du Sauveur , &

pour

SUR ST. LUC. CHA. 2. V. 8. &c. 23
pour lever par la pompe de leur concert, le scandale que sa Crèche eût peu dormir. Mais aussi pour affermer l'Eglise qui combat au monde, que Jesus à un semblable camp volant, pour la protection de tous les siens, & non pas un seul Ange Gardien, comme à révélé la superstition. Ioignons donc nos forces avec les leurs, liguons nous avec eux par une sainte union, & mêlons nos voix dans leur Armonie celeste, disant avec eux : *Gloire à Dieu* premièrement *dans les lieux tres-hauts*, de ce que son fils est descendu si bas pour nous, & puis, *paix en terre envers les hommes du bon plaisir*, par ce bien heureux Emmanuel : Car c'est ainsi que l'Eglise Latine à conceu ce Cantique, n'y faisant que deux divers tons : Au lieu que l'Eglise Gréque le recite dans trois diverses Pauses, & trois divers tems : *Gloire à Dieu, paix en terre : bon plaisir envers les hommes.*

Il est vray, qu'en la première façon, ces paroles ainsi arrangées : *Gloire à Dieu dans les lieux tres-hauts & paix aux hommes du bon plaisir en la terre* avec l'adition d'une petite lettre qui se trou-

ve dans quelques exemplaires des Anciens Docteurs, donneroit un tres beau sens, dans une oposition parfaitement complète : Mais au fonds, & le Grec & les Latins reviennent au même sens : Car n'est ce pas une même chose de dire, que Dieu apaisé par son fils, à déployé son bon plaisir envers les hommes, & que Dieu a fait la paix avec les hommes de son bon plaisir : Il nous importe plus de remarquer que ces paroles peuvent être prises ou par forme d'admiration & de ravissement, pour dire que gloire est maintenant rendue à Dieu, & la paix établie sur la terre ; ou par forme de benediction, & de souhait pour dire que Dieu doit être glorifié par nous, & que la paix doit fleurir en terre, à peu pres comme dans l'oraison Dominicale, dont ce cantique semble un abbrege, nous disons, *A toy est le regne* : Car encore que la maniere de l'Expression soit positive, c'est néanmoins une reconnoissance de ce qui se doit, & un souhait qu'il soit rendu, qu'une déclaration de ce qui est, ou de ce qui se fait : Mais l'oraison du Seigneur s'achève, par ou les Anges commencent leur

Canti-

Cantique. Ne vous étonnés point de cette différence : Les Anges voyent la gloire de Dieu, & les hommes l'ascendent : Les Anges descendent, & les hommes montent de la terre au Ciel : Il ne faut donc pas s'étonner si l'entrée des uns, est l'issüe des autres, & s'ils commencent par où nous finissons.

Mais quelle gloire, ou quelle paix à la naissance du fils de Dieu, ou en sa mort? Quelle gloire pour Dieu, quelle paix pour les hommes, pouvés vous découvrir, ou en sa crèche, ou en sa Croix? Il à quitté le sein de son Pere pour entrer dans les flancs d'une Vierge, le trône pour la Crèche, le plus haut des Cieux pour les plus bas lieux de la terre: O Dieu quelle honte quelle misère, que le grand Dieu des Cieux soit mis dans le maillot, que le Roi du monde ait pris forme de serviteur, que la parole ait été faite non seulement homme, ou enfant, mais qui plus est chair: Il semble qu'à sa naissance aussi bien qu'à sa mort, le Ciel se devoit couvrir de ténèbres, & le Soleil pâlir d'horreur. Quand Dieu porté sur le chariot d'une nuée, faisoit son entrée dans son Temple

ple

ple, pour s'asseoir entre les Cherubins, dessus le propitiatoire, on avoit sujet de dire, que la gloire de l'Eternel remplissoit sa Maison : Mais aujourd'huy, qu'il descend dans un vaisseau fragile, à l'ombre de la nuée de sa conception, non pas pour être assis parmi les Cherubins dans un Temple, mais pour être couché parmi les bêtes dans un Etable, ne devons nous pas dire, que c'est le plus grand de tous les oprobres, qui devoit & faire cacher les Etoiles du Ciel, & couvrir la terre de confusion. Que trouvés vous ô hommes, que trouvés vous ô Anges de si glorieux en ce triste spectacle : Differés vos hymnes & vos chants de triomphe à une meilleure saison : Gardés vos cantiques de gloire, pour son Ascension magnifique, lors qu'il entrera dans les Cieux. Mais aujourdhuy qu'on le voit affublé du sombre voile de nos miseres, descendre du faite de sa gloire dans la profondeur de nos abismes, quelle apparence de s'écrier, *gloire à Dieu dans les lieux tres-hauts.* L'Ange répond, qu'il ne parle pas d'une gloire mondaine, mais d'une gloire celeste : Il est vray que celle

le

le-là consiste dans l'Eclat des extérieurs d'une pompe magnifique, dans le coloris de la peinture, ou dans le lustre des métaux, & des étoffes, ou dans l'industrie des Arts: Mais la celeste consiste dans une haute lumière intérieure, de justice & de sagesse, de puissance & de miséricorde: Ce sont les perles, & les diamants des Cieux, & jamais ces vertus depuis la Création du monde, n'avoient relui comme aujourd'hui, jamais elles n'avoient paru avec cet éclat, ni jetté ce feu. Qui pourroit assés admirer, ou la justice de Dieu à punir, ou sa miséricorde à pardonner? ou la sagesse qu'il employe pour accorder les deux, ou la puissance qu'il déploie pour executer les mouvemens des trois vertus? Glorieuse justice qui va punir le péché, non pas sur le corps de quelque animal immolé pour victime, mais sur la personne propre du fils unique de Dieu, non pas avec les Eaux du Déluge, ni le feu & le soufre du Ciel, mais avec le deluge de son ire, & les phioles de sa malediction. Glorieuse miséricorde, qui n'étend pas seulement sa pitié, sur
des

des indignes & des malheureux, mais sur des ingrats & des rebelles, & qui ne leur pardonne pas seulement leurs crimes, mais leur donne aussi son Royaume. Glorieuse sagesse qui trouve le secret de joindre le Ciel avec la terre, les hommes avec Dieu, les pécheurs avec le Saint des Saints, les deux extrémités les plus éloignées du monde, par l'union du monde la plus étroite. Glorieuse puissance, qui ne surmonte pas seulement un chaos de ténèbres, mais un abîme de corruption, & qui change par une merveilleuse efficace les Esclaves de Satan en Enfants de Dieu, qui ferme l'Enfer, & nous ouvre les Cieux, & produit de si grandes œuvres par de si foibles moyens, par une Crèche, par un Enfant. O Dieu glorieux, plus glorieux en cette Crèche qu'en tout le reste de l'univers, plus glorieux en Christ que dans les Cieux : Car n'ayant pris à soi notre Nature que pour expier nos péchés, & n'étant né que pour mourir, nous considérons sa naissance comme le prélude de sa mort, & passons aisément de sa Crèche à sa Croix, de son berceau à son tombeau, &

SUR St. LUC CH. 2. v. 8. &c. 29
& de Bethléem en Golgotha; sans contredit le mystère de piété est grand & glorieux, que Dieu ait été manifesté en chair, & qu'en cette chair il ait accordé la terre avec le Ciel, & la terre avec la terre, les hommes & les Anges, les Juifs & les Gentils, & le Ciel avec le Ciel, sa miséricorde avec sa justice, punissant le péché sans toucher au pécheur, pardonnant le crime sans relâcher du droit, faisant voir le criminel absous, l'innocent condamné, le tout sans injustice, par un homme Dieu, fils d'une Mère Vierge. Ne m'allégués point sa bassesse, car c'est un enfoncement qui sert d'ombrage à son tableau, & qui rehausse le lustre de sa gloire: si vous voyés la Crèche, considérés aussi l'Etoile: si vous voyés des Bergers, voyés aussi des Anges. Il est dans la solitude, & dans la pauvreté: Mais il tire du Ciel des Armées & de l'Orient des trésors: Il est infirme, mais il fait trembler Herode; il ne sauroit parler, mais il fait taire Satan. O prodige de gloire, vraiment digne de l'applaudissement du Ciel, & des acclamations de toute la terre: Il est encore dans le berceau,
&

& il étouffe des Serpens : Il chasse les Demons , impose silence aux Oracles : il ne sauroit marcher , & il combat , il jette des cris de pleur , & il donne occasion à des chants de triomphe.

Quelles sont les marques de la vraie Religion ? Comme il y a une doctrine des Diables (nous ne parlons ainsi qu'après St. Paul) nous pouvons dire qu'il y a une doctrine d'Anges , & que c'est la vraie Religion : Car nôtre service doit être aprochant du leur : Et comme Moyse bâtit le Tabernacle sur le patron qu'il avoit veu en la montagne , nous devons servir Dieu sur le modèle de l'Evangile , que nous voyons par ce beau plan que les Anges en ont désigné dans nôtre texte. Bonne nouvelle , grande joye , gloire à Dieu , paix à l'homme , font une Religion Evangelique & vraiment celeste : Mais les craintes & les défiances , & les anathemes à quiconque s'assure sur le bon plaisir de Dieu , & sur son Election , c'est tout ce qui vous plaira , mais ce n'est pas la doctrine des Anges. Que dit Rome ? Craignés : Que dit l'Ange ? ne craignés point : Que dit Rome ? grande joye

joye pour quelques uns ; mais pour les autres le purgatoire ; ô l'Etrange feu de joye ; Que dit l'Ange ? bonne nouvelle, grande joye à tout le peuple, sans distinction de laïcs, & de Clercs : Où me veut confiner Rome ? Dans les lieux souterrains : où me veulent attirer les Anges , dans les lieux tres hauts : Rome à l'autel , & les Anges au Ciel : Merite des œuvres & franc Arbitre retirés vous , les Anges crient , Gloire à Dieu dans les lieux tres hauts ; comme nous disons Notre Pere qui es aux Cieux ; par opposition à la vanité d'Adam , & à la Loy de Moyse , & aux Idoles des Payens : A la vanité d'Adam ; car cet homme de terre se voulut glorifier lui même : Il s'éleva bien aussi haut qu'il falloit , mais c'étoit pour prendre la gloire , & la dérober , mais non pas pour la rendre à Dieu : A la Loy de Moyse , qui fut donnée par le ministere des Anges , en un lieu haut , mais non pas tres haut , sur la croupe d'une montagne , qui se pouvoit toucher à la main , & c'est là que la gloire de Dieu aparoissoit à Moyse , comme elle aparoissoit dans une nuée sur l'Arche , & dans le Temple au peuple

ple d'Israël. Et aux Idoles, des Payens : Car ils avoient ordinairement leurs Eglises sur des montagnes & sur des côteaux : D'ou vient que les prophetes pour dire , qu'il faut ruiner les Idoles , disent si souvent qu'il faut détruire les hauts lieux : C'est ce que font les Anges : Ils vous abotent & l'orgueil d'Adam , & le Temple de Jerusalem , & les Idoles des Payens , louans Dieu , & disans , *Gloire soit à Dieu dans les lieux tres hauts* : Comme s'ils disoient : L'heure vient , & est déjà que les vrais adorateurs , n'adoreront plus en cette montagne ici , ni en cette montagne là , non plus en Jerusalem , ni devant l'Arche , non plus dans les bôtages , ni sur les côteaux : Mais où donc ? Dans les Cieux ; non pas même dans ces premiers Cieux que nous voyons , ou l'on faisoit du Soleil , de la Lune & des autres astres autant de Dieux : Mais dans les lieux tres-hauts , & dans les Cieux des Cieux : Le monde s'en va prendre une nouvelle forme de service , tout divin & tout celeste ; il n'y aura plus divers Temples au monde : L'un dans les Cieux pour les Anges , & l'autre en terre

terre pour les hômes. Toutes des Créatures ne faisant désormais qu'une seule société, s'assembleront dans le Ciel comme dans leur vray Temple. Portés vos sacrifices sur ce sublime autel, quelque part que vous soyés ô hommes, vôtre temple est par tout avec vous ; puis que de par tout on peut voir le Ciel : C'est là que vous devés adresser avec nos hymnes vos oraisons, & c'est de là que vous devés attendre vôtre paix. Car la gloire monte de la terre, au Ciel, mais la paix descend du Ciel en terre, *paix*, disent ils, *en terre*. Mais que veulent-ils dire, il n'y avoit point de guerre, Auguste avoit fait la paix, à peu pres comme nôtre Auguste l'a faite par tout en nos jours. Mais les Anges ne parlent pas de la paix de la terre. Ils annoncent à la terre la paix du Ciel. Auguste avoit fait le premier celle de la terre, Christ seul étoit capable de faire celle du Ciel: Ce grand Empereur avoit fermé les portes du Temple de Janus, & ce petit enfant nous ouvre les portes des Cieux. Les Anges de paix pleuroient chez les Prophetes, & ils chantent chez l'Evangeliste. La paix

C d'Au-

d'Auguste ne laisse pas d'entret dans l'affaire de Christ, non seulement en ombrageant la sienne, ce qui donne sujet aux Anges d'en faire une double allusion. Mais comment cela? Ce n'est que l'un des trois services, & des trois hommages secrets qu'il lui a rendus, par autant de merveilleux effets de la providence de Dieu: Le premier fut son Edit, le second, le refus du titre de Seigneur, & le troisième cette paix. Ce chapitre commence par cet Edit d'Auguste: *Que tout le monde fût enrôllé;* Car les historiens ne peuvent deviner pourquoi c'est qu'il le fit, ce ne fut point à ce coup pour savoir le nombre de ses sujets, ni pour en tirer de l'argent comme autrefois: Mais je le sai bien, Dieu le lui fit faire, parce que sans cela Ioseph, ni Marie ne se fussent point contrains dans une saison si cruelle, & dans l'état ou elle étoit, de voyager en Bethléem; & cependant le Messie devoit naitre là. Le refus du titre de Seigneur n'est pas moins étrange: Il prenoit celui d'Auguste? qui veut dire saint; il en prenoit d'aussi glorieux, mais il refusoit constamment celui de Seigneur

gneur : Trajan ne le refusera pas , Auguste le refuse , d'où lui vient ce scrupule ? Il ne peut souffrir d'être apellé Seigneur , non pas même sur le Theatre , non pas même en famille par ses Enfans , par forme de jeu & de passe-tems , il en fait un Edit tres severe : D'où vient cela si ce n'est d'un secret instinct de la Providence de Dieu , qui reservoit ce titre de Seigneur du monde au vray Seigneur à qui il appartient ? Et c'est pourquoi les Anges disent notamment , *le Christ le Seigneur*. Mais pour un troisième , Auguste lui faisoit hommage de sa paix , de cette paix universelle qu'il fit le premier : Car jamais on n'en avoit veu de telle au monde ; on la vit même bien tôt finir , comme si elle n'eut été faite que pour la naissance du fils de Dieu , durant ces jours d'Alcion , pour donner le passage & le cours libre à son Evangile , dans toutes les Nations ; à quoi la guerre eût opposé de terribles obstacles. Ajoutés que les Docteurs des Juifs sont par là confondus ; Mettant entre les dix marques du Messie , l'abondance de paix.

Mais après le succès que le Seigneur

tira de cette paix extérieure, à laquelle les Anges ont fait ici sans doute une douce allusion, il ne faut plus la lui demander : Je suis venu, dit-il, mettre le feu au monde, je suis venu troubler sa paix : Il n'est que trop vray Seigneur : Tu fais trembler Herode & toute Jerusalem, ta naissance allume sa fureur, témoin tant d'innocens qui passeront tantôt par le fil de l'épée : Ta paix induit nécessairement la guerre avec le monde, & avec Satan : Et le flambeau de ton Evangile ne sera pas plutôt allumé, qu'il portera par accident ; & contre sa nature, la division dans les Etats, & dans l'Eglise même : Seditieux, Ennemis de Cesar, seront bien-tôt l'Eloge des Chrétiens. L'Eglise primitive au sortir de sa source fut infectée de mille Erreurs & fourmilla de sectes, jamais tant d'hérésies, jamais tant de factions que dans ce siècle d'or. Allés maintenant & nous reprochés nos desordres & nos divisions ; c'est le malheur de l'Evangile, diray-je, ou son destin perpetuel, mais c'est nôtre faute, c'est le vice des Religieux, & non pas de la Religion, elle en est innocente, nous

nous sommes seuls coupables , & nous devrions en rougir de honte , car elle nous enseigne tout le contraire , nous criant du Ciel , Christ est-il divisé , avés vous été baptisés au nom de Luther? Quand vous déclamerés contre nos animosités , & nos passions , vous le ferés avec avantage , c'est nôtre foible : Faites nous la dessus d'aussi sanglans reproches qu'il vous plaira , nous passerons condamnation : Mais souvenés vous que déjà du tems de St. Jaques il y avoit de semblables guerres , & de semblables divisions : D'où viennent-elles , dit cet Apotre , si ce n'est de la chair , & des convoitises , qui bataillent en nos membres : De la chair , dit-il , & des convoitises , & non pas de la foy , & des dogmes de la Religion. Quand donc vous passerés de nos personnes à nôtre Créance , pour la rendre suspecte de nos mal-heurs , vous serés pris , car il vous faudra necessairement enveloper dans le même crime l'Eglise , & la doctrine des Saints Apôtres : Car des lors l'un disoit, je suis de Saint Pierre , l'autre je suis d'Apollos , & l'autre je suis de St. Paul: Et pourquoi St. Pier-

re ne faisoit-il pas le hola, comme vous le savés tres bien faire ? Pourquoi lui & ses successeurs laissoient ils dormir la puissance & l'autorité de leurs Clefs ? Avec une seule bulle ils pouvoient remedier à bien des maux ; mais l'usage n'en étoit pas encore : C'est un tres bon ordre, mais un ordre humain ; Dites que c'est la plus belle police du monde, dites qu'elle est plus commode & meilleure que l'Evangile ; mais ne dites point que ce soit l'Evangile, il n'a garde d'être si heureux, jamais il ne fut sans guerre comme vous, jamais il ne connut le calme dont vous jouissés : vous y avés si bien pouveu que vous êtes a couvert des Orages qu'il a toujours essuié, & qu'il essuiera jusqu'à la fin du monde : Car il faut qu'il y ait des sectes & des heresies, comme on vous le disoit si bien dernièrement. Mais vous dites qu'il n'en faut point ; & qui ne le souhaite-roit ; ou qui doit souhaiter plus que nous, & la paix des Evangeliques, & même la reunion de tous les Chrétiens ? Mais j'ay grand peur que nous ne ver-rions ce souhait accompli qu'au Royau-
me

SUR St. LUC CH. 2. v. 8. &c. 39
me des Cieux. Quelle est donc la
paix que les Anges proclament aujour-
d'huy, & qu'ils font fleurir sur la terre?
C'est une tout autre paix, la paix de la
conscience; la paix interieure, spiri-
tuelle, la grande & Eternelle paix, la
paix de Dieu qui surmonte tout en-
tendement, & toute langue.

C'est en un mot la paix de Christ;
il est lui même nôtre paix: Mais vous
savés qu'il ne la donne pas comme le
monde la donne: Je vous laisse, dit-il,
ma paix: Ma paix, n'est pas leur paix, ils
la donnent au corps, & je la dône à l'ame;
Ils la promettent pour un tems, & je
la donne Eternellement; Ils l'accor-
dent à mes ennemis, car ils vivent à
leur aise au monde, mais je reserve
la mienne pour mes Eleus: Elle n'est
venue sur la terre, comme ajoûtent
les Anges, que pour les hommes du
bon plaisir. Pour les hommes premie-
rement & non pour les Demons: Paix
à la terre, & non pas à l'Enfer, non pas
même pour tous les hommes; la joye
est à tout le peuple, grace universelle
à toutes les nations: Mais la paix est
particuliere à ceux qu'il a mis à part,

C † &

& choisis ; cette paix étant le plus
 doux fruit de sa grace , & de son Ele-
 ction. O que ce bon plaisir de Dieu est
 une belle conclusion de ce beau Canti-
 que , que ne fait-il aussi bien la con-
 clusion de nos pensées , & de tous nos
 desirs : Tel est son bon plaisir , sa vo-
 lonté soit faite. O Theologie des An-
 ges , ô vertus du Ciel, que ne descen-
 diés vous sur nôtre terre avec la paix.
 Car il n'est pas possible de rendre à
 Dieu la gloire qui lui appartient , ni
 d'avoir paix & repos en nous mêmes,
 qu'en acquiesçant , & nous arrêtans sur
 ce bon plaisir. On demande pourquoi ?
 Pourquoi les hommes & non pas les
 Anges ? pourquoi de tant d'hommes
 si peu ? pourquoi ceux là , & non pas
 ceux ci ? M'a réponse est, Son bon plai-
 sir : On demande comment ? Com-
 ment se peut il faire que sans quitter le
 Ciel il soit descendu sur la terre , que
 sans cesser d'être ce qu'il étoit , il soit
 devenu ce qu'il n'étoit pas ; qu'il soit
 dans le Ciel , & qu'il soit sur la Crèche,
 qu'il soit Dieu & qu'il soit Enfant : Ma
 réponse est, Son bon plaisir. On me fera
 des questions vaines & subtiles à l'infini :
 On

On dira pourquoi ne venir pas plutôt, pourquoi retarder si long tems sa venue, & pourquoi ne la retarder pas encore d'avantage, & pourquoi aujourd'hui plutôt qu'hier, plutôt que demain? Ma réponse est, Son bon plaisir: On dira, pourquoi en Bethléem plutôt qu'en Ierusalem, le siège du Sacerdoce, ou dans Rome le siège de l'Empire, ou dans Athenes le siège des arts & des sciences? Pourquoi les Anges paroissent ils aux bergers, & non pas aux Césars, pourquoi des bergers & des gens idiots, & sans lettres, sont ils envoyés aux Rois de la terre, & aux bergers des Anges, & les principautés du Ciel; On en peut alleguer diverses raisons, mais la volonté de Dieu me suffit pour toute raison, & ma réponse est, Son bon plaisir, je n'en veux pas plus savoir que les Anges, je commence comme eux, par la gloire de Dieu; je finis avec Eux par son bon plaisir. En voudrois je savoir plus que le fils de Dieu lui même: Je te rends graces ô Pere &c. Oui Pere parce que tel est ton bon plaisir. Enfans d'Adam ne touchons plus à l'arbre de science, par une vaine

&

& temeraire curiosité ; cueillons plutôt les fruits de cet arbre de vie par une briève , mais serieuse application : Contentons nous de ces deux , des marques des Enfans de Dieu , & des marques de la vraie Religion.

Quelles sont les marques des Enfans de Dieu ? La première est la grande joye , une commune joye , une joye ordinaire , prendre plaisir à ouïr la parole de Dieu , l'écouter volontiers ; juger bien de ceux qui l'annoncent , s'égayer en cette lumière , n'est pas une marque de profane , ni de réprouvé ; mais ce n'est pas non plus la marque d'un vray Enfant de Dieu : Mais sentir une grande joye , à la bonne nouvelle d'un si grand salut , en être transporté , ravi , tressaillir de joye , comme un homme condamné à la mort , qui reçoit sa grace , c'est un vray signe d'adoption : Dieu est riche en miséricorde , il en a en abondance ; mais il y a une grande miséricorde. L'Esprit de Dieu est fertile en joye ; mais il y a une grande joye qui dépend de cette grande miséricorde , des entrailles de miséricorde dont nous a visité l'Orient d'en haut , & qui produit

produit en nous de semblables mouvemens d'entrailles, & de saintes passions: Ne vous rejouissés point de ce que vous faites des miracles &c. petite joye; mais de ce que vos noms, sont écrits es Cieux, & de ce que le Sauveur est né pour vôtre terre.

La seconde marque est la lumière des bonnes œuvres: faites luire vôtre lumière, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, glorifient vôtre Pere qui est és Cieux: Christ n'est pas seulement Sauveur, il est Sauveur & Seigneur. Nous voudrions jouir de son salut; mais nous ne voudrions pas obeir à ses loix. Nous disons volontiers avec St. Pierre, *saue nous Seigneur, car nous perissons*: Mais nous ne disons pas si volontiers avec St. Paul, *Seigneur que veux tu que je fasse?* un vray Enfant de Dieu n'a pas moins de joye à servir Dieu, qu'à être sauvé de Dieu, & la fonction de l'Esprit de Dieu qui le sanctifie, ne lui est pas moins douce, ni moins sensible que celle qui le console Il glorifie Dieu doublement, & quand il voit que les autres le glorifient, & qu'il s'y joint, & quand il annonce ses vertus; & qu'il donne sujet

aux

aux autres de s'y joindre , & de dire , & que cela est beau , il n'y a rien de tel: C'est être vraiment heureux que de servir Dieu comme font ces gens là : Ils glorifient Dieu à l'imitation des Anges, à l'imitation des bergers, & à l'imitation de Christ : A l'imitation des Anges chantans, gloire à Dieu avec une ame desintéressée , autant pour les biens de ses prochains que pour les siens propres O rare vertu parmi les Chrétiens vraiment Angelique , qui peut regarder sans envie les dons de Dieu, & qui ne les peut voir sans benir leur auteur , & ceux qui les possèdent , & sans triompher avec eux d'une commune joye : Ils ne sont pas jaloux de nôtre bon heur, ne soyons pas jaloux du leur; mais nous le devons être de leur obeïssance. Sera - t-il dit qu'ils ayent plus de joye que nous de nôtre bonheur , & qu'ils obeïssent plus promptement que nous à notre Sauveur ? Et cependant nous disons tous les jours , Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel: Nous souhaitons de vivre comme autant d'Anges. O que c'est une grande hyperbole de fait , mais non pas de droit

droit, car nous y sommes bien plus obligés qu'eux, & nous, avons des motifs beaucoup plus puissans à servir Dieu, nous avons en un mot un Sauveur qu'ils n'ont pas. Et neantmoins nous avons plus de peine à visiter ce Sauveur dans le Ciel, qu'ils n'en ont eu à venir honorer sa Crèche: Ils descendent volontiers en terre quittant le Ciel en notre faveur, & nous ne pouvons nous résoudre à quitter la terre, & à monter au Ciel avec Eux, & pour y voir notre Sauveur, & pour y prendre possession, de notre salut.

Mais si c'est trop d'imiter les Anges, imitons du moins les bergers: Comment glorifient ils Dieu? ils ne disent mot, ils ne repondirent rien: Mais ô qu'ils repondirent bien! Les Anges entonnoient, mais ceux ci suivoient bien le chant, ils firent ce que les Anges disoient de la part de Dieu. Allons allons en Bethléem: C'est ainsi qu'il faut glorifier Dieu, par un service réel, allons en Bethléem avec eux, & glorifions Dieu.

Enfin à l'imitation de Christ même, par patience par souffrance, par une resignation entiere au bon plaisir de Dieu; car c'est ce qui s'appelle
donner

donner gloire à Dieu : Il est dans les Cieux : Je vay dans l'étable , j'apperçois la Crèche , j'avise le maillot, j'entens la voix du petit Enfant , qui crie sans parler , mais je l'entens : Il raconte sa gloire divine comme la racontent les Cieux : Il n'y a point en Eux, il n'y a point en lui de langage , ni de parole : Mais les Cieux disent , Dieu nous a formés , & Christ nous dit vous m'avez mis là ou je suis ; voyés d'où , & voyés où je suis venu , & ce que je suis devenu , & vous saurés alors ce qu'a pû mon amour : Je suis descendu aussi bas que vous etiés tombés , parmi les bêtes : Adam où es tu ? Je ne vous eusse pas trouvés si je ne fusse descendu aussi bas que vous etiés pour vous en tirer. O Seigneur & Sauveur Jesus Christ , il est vray , mais mon cœur ne vaut-il pas bien cet Etable ? Puis que tu n'as point ou reposer ton Chef ailleurs , repose chez moy , entre sous mon toit , fais de mon cœur ta crèche & ton nid , pour y naître aujourd'hui , pour y vivre toujours. Car si tu ne viens à moi par la foy , autant vaudroit il pour moi que tu ne fusses point venu au monde. Ce cœur

est

SUR St. LUC CH. 2. v. 8. &c. 47
est encore un Etable, mais tu en feras
un Jardin, ou fleurira la joye & la paix,
tout rempli de fruicts de ta grace. Vou-
lés vous donc faire aujourd'hui votre
bon jour, & glorifier Dieu, venés a-
res, mondains, ambitieux, venés à cet-
te crèche, apprenés à être charitables,
nets, & humbles de cœur: cessés de
blasphemer le saint nom de Dieu: Car
l'avarice, la volupté, l'ambition, sont
de grands blasphemes, comme la pure-
té, la charité, l'humilité, sont autant
d'hymnes & de panegyriques à la gloi-
re de nôtre, Sauveur: O qui se peut en-
orgueillir en ses richesses: qui s'esti-
mera malheureux pour être pauvre,
lors qu'il se represente cet équipage de
son Sauveur, ce maillot, cette crèche:
Voulés vous encore des dentelles, &
des passemens? Mortifions cette vaine
gloire; la depouille, & comme la che-
mise du vieil Adam, qui se quitte la der-
niere, directement opposée à la gloire
de Dieu, & petits, & grands: Car les
petits, & les pauvres ne laissent pas
d'être orgueilleux: Alteses, Majestés,
principautés, puissances, trônes & vertus
du Ciel même, humiliés vos cœurs, &
tombés a votre tour, & toute la gloire

soit au pied de cette Crèche, au pied de cette Croix : & quand vous voudrés monter, prenés vôte essor bien haut, au dessus des grandeurs du monde, cela est trop bas pour des Chrétiens: ne donnés point de bornes à vôte Ambition, poussés jusques au bout, ne vous arrêtés point en chemin, ni sur cette montagne des honneurs mondains ; là se nichent les Idoles : ni sur les Crenaux du Temple; c'est le siege de la tentation. En passant dans les airs vous orrés cette voix, je te les donnerai les Royaumes du monde, avec toute leur gloire ; c'est la musique des Démons, le Cantique de Satan & des Anges: volés plus haut comme aurtant d'aigles, &' plus haut encore, jusqu'a ce que vous saisisiés les cornes du grand autel : Et que parmi les sacrés chœurs des Anges & des saints, vous disiés, Gloire maintenant à Dieu dans les lieux tres hauts. Mais devant que chanter ce Cantique des Anges dans les Cieux, il nous faut finir cette action comme nous devons finir nôtre vie, par celui du bon Simeon: *Seigneur laisse aller tes Serviteurs en paix, car leur yeux ont ven ton salut &c.*